

CELEM

Chrétiens Et Libres En Morbihan

Maison des associations
Kercado - 56000- VANNES

Tel:02 97 45 01 70 ou 02 97 40 71 90

christianebascou@hotmail.com

Réunion 14h-17h
premier lundi de chaque mois
Maison des Associations
Kercado - Vannes

les réseaux des
PARVIS
CHRÉTIENS EN LIBERTÉ POUR D'AUTRES VISAGES D'ÉGLISE

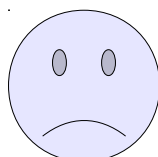
NAISSANCES

SOMMAIRE

- Paroles d'un atelier sur « naître et renaître ».....p 1
Proposées par Yves Dréan...
- Y a t-il une vie après la naissance? Anonyme
- Donner naissance.....Thérèse Joubioux....p 2
- Naissance d'une famille- adoption....Annie Le Guern
- Engendrer encore la vie.....Erri Ar Borgnp 3
- Croissez et multipliez vous?.....Christiane Bascou
- L'utérus de Dieu ? le talmud.....id
- Jésus: la généalogie en héritage Jacques Musset...p 4
- Une nouvelle généalogie spirituelle.....id
- Renaître: conte de la samaritaine.....C Bascou.....p 5
- Poème : NAÎTRE.....Jean Debruynep 6
- Abraham, naissance d'un peuple
- Démocratie re-suscitée.....Françoise Ronco



Être expulsé
du ventre maternel
où on n'avait
qu'à se laisser
vivre ?



Être lancé
dans un monde
où il fait froid,
où l'on a faim,
où l'on se heurte
à d'autres,
où il faut
se défendre ?



Y A-T-IL UNE VIE APRÈS LA NAISSANCE ?

Des triplés discutent philosophie dans le ventre maternel :

A- Dis donc, tu crois qu'il y a une vie après la naissance ?

C- Ben, oui. Il doit forcément exister quelque chose au-dehors.

B- Si c'était le cas, on nous en aurait parlé, donc ça n'existe pas.

A- Mais on peut toujours rêver...

C- D'après toi, ce serait comment, ce monde futur ?

A- Je ne sais pas, euh... plein de lumière... courir, sauter, créer des choses avec nos mains... goûter des saveurs nouvelles avec notre bouche .

B- Idiot, ça sert juste à jouer, les mains et les pieds ! Et ce qui nourrit l'homme, c'est prouvé scientifiquement, c'est le cordon ombilical .

C- Tu as sans doute raison. En tout cas, dehors, j'aimerais bien voir Maman .

B- Maman ! Tu crois en Maman ? Gros naïf ! C'est juste un concept abstrait sans fondement objectif.

A- C'est d' elle que nous tirons notre vie, C'est elle qui nous fait grandir.

B- N'importe quoi ! J'ai jamais vu Maman, donc, elle existe pas.

C- Comment tu peux dire ça ? Des fois, quand on bouge moins, on peut entendre dans le silence, comme un chant qu'elle fredonne, l'écho d'un monde extérieur.

A- Et comme nous, B, je t'ai vu te coller souvent à l'ombre de ce que nous avons appelé sa main, faute d'autre définition.

B- C'est vrai, j'ai l'impression que cette main me caresse, ça me fait du bien...

où notre
histoire
n'est
écrite
nulle
part ?

DONNER NAISSANCE

J'ai donné naissance à 6 enfants ; aucune de ces naissances n'était désirée, mais elles sont toutes survenues dans un climat familial d'affection et de respect. Ces précisions étaient nécessaires pour rendre mon témoignage recevable : en d'autres circonstances, mes réactions auraient pu être radicalement différentes ! 'Accoucher', le terme n'est pas vraiment joli ; plutôt que la joie, il évoquerait la difficulté, l'effort, la souffrance : peu de femmes déclareraient avoir envie d'accoucher ...

Après des grossesses sans problème, certains de mes 'accouchements' furent relativement faciles, d'autres longs et épuisants . Mais arrivé l'instant de la naissance... Comment décrire cela ? Dans une salle médicalisée, entourée de professionnels, médecin accoucheur, sage-femme, puéricultrice, s'affairant autour de moi et du bébé ... je suis comme isolée ; tout mon être est alors immédiatement, entièrement, tourné vers cet être humain qui l'instant d'avant n'existait qu'en moi, que comme une partie de moi. Et voilà qu'il bouge, qu'il respire, qu'il pousse un cri, comme s'il voulait affirmer sa présence au monde , un monde qui désormais ne pourrait plus l'ignorer. Il était moi, il ne l'est plus ; il a déjà pris son autonomie , prêt à vivre de sa vie propre .

Inexorablement, il continuera à se détacher de moi, de son père aussi : il mangera seul, il marchera , il ira à l'école, il se mariera peut-être et deviendra parent. Dès cet instant , j'assume avec joie ces nécessaires séparations . Et en un éclair surgit en moi cette pensée : Seigneur, en cet instant je participe à ton œuvre créatrice ; cet enfant, il ne m'appartient pas, il ne t'appartient pas non plus... mais peut-être puis-je le confier à ta bienveillance .

Vous me croirez, ou pas : à 44 ans, je savais que ce sixième « accouchement » serait le dernier et j'ai senti monter en moi les larmes d'un regret profond : je devais faire mon deuil de cette expérience co-créatrice, et je n'avais jamais imaginé que ce serait si douloureux ! Mais partout dans le monde, dans toutes sortes de circonstances, dans la joie ou les difficultés, d'autres femmes donnent naissance, mettent au monde des êtres humains; et je dédie ces quelques lignes à toutes les femmes enceintes qui attendent avec un peu d'appréhension le moment non d'accoucher, mais de « donner naissance » .

Thérèse J

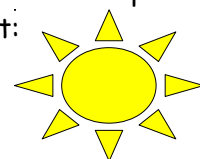
NAISSANCE D'UNE FAMILLE

Adoption: bien sur, il n'y a pas eu les douleurs de l'accouchement! Mais pour les futurs adoptants, il y a le parcours du combattant, rencontres avec la Dass, les oeuvres privées, visites chez les médecins et psys, les certificats de bonne moralité, et pour les œuvres privées cathos, références chrétiennes!!!!

Après quelques mois (nous avons eu de la chance), le coup de téléphone: la délivrance!!!

Le minimum de layette et de petits vêtements et en route pour connaître ce bébé qu'on avait un peu imaginé, mais que nous n'avions jamais vu, pas même en photo ! Et nous voilà dans la crèche: ce tout petit bébé de 3 mois et demi qui vous sourit: notre bébé, notre enfant!

Le retour : parents, et si heureux...



Cependant, nous voulions une famille et rebelote pour une petite soeur. Là encore, coup de chance, l'année d'après elle était là: une fratrie!

Evidemment, le grand se voyait dépossédé, comme dans les familles biologiques, de son statut d'enfant unique, objet de toutes les attentions! Mais la greffe a pris: ils jouent ensemble et se recherchent. Pour les entourer nous avons eu la chance d'avoir deux ados au pair, qui sont grand-frère et grande-soeur pour eux. C'est ainsi qu'en parlent toujours nos enfants et je leur suis toujours reconnaissante.

Puis un troisième est arrivé, déjà grand, 3 ans et demi: un peu plus difficile, l'équilibre, mais il était dans la même tranche d'âge que les deux aînés; plus facile pour les jeux et les programmes télé.

Nous avons eu des passages difficiles, comme d'autres parents, avec nos trois ados avant leur envol hors du nid. Deux d'entre eux ont tenté de retrouver leurs origines, l'un a réussi, l'autre pas, et je sais que c'est pour lui une blessure. Notre fille ne l'a jamais fait, pour elle nous étions ses parents, point barre!

Les années ont passé... mais je suis persuadée que notre famille est une vraie famille. Nos enfants aiment se retrouver, se remémorer leurs bêtises, enfants (les parents n'en avaient rien su, cela créait une complicité!). Les voir rire ensemble me fait chaud au coeur.

Parents biologiques, parents adoptifs, tous donnant le meilleur d'eux-même, avec échecs et bonheurs, ce n'est que... amour !

Annie LG

ENGENDRER ENCORE LA VIE

Une mamie de Baud (Morbihan) me confiait « Ma petite fille est restée des années avec moi, j'ai toujours été sa confidente et aujourd'hui qu'elle a 35 ans, c'est moi qu'elle vient voir... Elle me dit quand ça ne va pas »

Les grand-mères comme lieux de liberté, lieux où passent les paroles qui meurent ailleurs, lieux d'écoute qui ne condamnent pas.. A 70 ans ou plus, elles engendrent encore la vie, celle de l'expression non retenue, sans retenue parfois... Du bon usage de la vieillesse : gâteaux, confitures, écoute... les petits enfants : l'expression libre autorisée depuis la petite enfance.

20 à 30 ans durent ces liens, le temps de nouer quelque chose de fort : les uns apportent leur jeunesse, les autres leur temps et leur accueil (celui-ci lié au temps disponible), un espace de liberté.

Il me plaît d'entrevoir Dieu comme une mamie gâteau auprès de laquelle les 'enfants' grandiront...

Erri Ar Borgn

« Croissez et multipliez vous? »

Bizarre qu'on ait choisi cette traduction 'quantitative' pour cette phrase du début de la Genèse ! Pourquoi le Dieu créateur se serait-il donné la peine de dire explicitement aux humains de se reproduire à gogo, alors que même les fourmis et les poux savent le faire sans qu'on le leur dise !!!

L'UTERUS DE DIEU ?

Parmi les 13 attributs de Dieu présentés dans la Genèse (Gn 43,14), il y a la ' MISERICORDE', compassion envers le malheur d'autrui (*miseria*) ressentie par celui qui est sensible de cœur (*cor*).

Cette idée de générosité, de bonté est présente dans le mot hébreu

« RaHaMout »

dont 'miséricorde' est la traduction.

Mais sa racine est ReHeM,

l'UTERUS, la matrice, l'organe qui donne la vie .

« 'ReHem' désigne la capacité de l'utérus à s'entrouvrir,

à faire un vide au sein de la personne

et d'y faire place à un embryon, à un être autre.

Ainsi, la RaHaMout est la capacité de concevoir l'autre en soi »*

(Rabbi Nahman-Talmud)

Dans cet acte suprême de générosité, de bonté qu'est le don de la vie selon la tradition Biblique,

Dieu, « concevant le vide en soi pour accueillir l'altérité du monde »*

(Rabbin Hirsch),

est ici 'défini' par la maternité, condensée dans l'image de l'utérus !

Christiane B

« Grandissez et faites naître des fruits ! »

LE TALMUD :

Compilation des interprétations orales (retranscrites à partir du IV^e siècle) des discussions, commentaires et enseignements des rabbins sur la Torah (les 5 premiers livres de la Bible) en matière de lois, éthique, histoire, culture etc...

JESUS DE L'ARBRE GÉNÉALOGIQUE AU FRUIT

Jésus n'est pas un aéroplane descendu du ciel ! Avez vous déjà subi la lecture de sa généalogie (Mt 1,1-18) interminable, où il est présenté symboliquement comme l'aboutissement de toute l'histoire d'Israël ?

Oh la la ! le truc rébarbatif !

Non, pas du tout !

Quand on fouille un peu, on se rend compte que, dans la liste des ascendants prestigieux qu'on lui prête, il y a le meilleur et le pire, qui passent non entre les hommes mais à travers chacun d'eux :

- Abraham, le croyant, le père fondateur, pour sauver sa peau quand il était en Egypte, à vendu sa femme comme objet sexuel au Pharaon (Gn12,10-16)

- Jacob, le pilier d'Israël, avec la complicité de sa mère, a trompé son père pour voler le droit d'aînesse de son frère (Gn37)

- Le grand roi David a fait exécuter son propre général en chef pour lui piquer sa jolie femme Bethsabée (II Samuel 11),

- Le sage Salomon a fini par sombrer dans le luxe indécent avec l'argent public (1R10,14 et 11,1-14).

Ca ne vous rappelle rien ?

Jésus s'inscrit aussi dans l'histoire plus large de l'humanité, par l'apport féminin surtout, avec ses ombres et ses lumières : deux de ses aïeules sont carrément des prostituées (Gn 38,24), d'autres sont des étrangères, aux religions différentes, (cananéenne, hittite, moabite, syrienne...), annonçant la portée universelle de son message, qui s'adressera à toute personne, et fera fi des frontières...

« Cette présentation annonce le Jésus qui vient accomplir la loi juive mais qui par ailleurs se moquera des enclos religieux en frayant avec les impurs et les païens... Héritier et créateur de sa tradition spirituelle, Jésus l'a été de façon sublime: né dans une religion [dégénérée] en ritualisme, en formalisme, il a pris conscience de cette déviation et n'a eu de cesse de la réformer, en revenant à ses sources, en l'approfondissant, en l'ouvrant à des horizons insoupçonnés... Son seul combat fut de redonner vie à son héritage sclérosé et, ce faisant, l'enrichir de dimensions inconnues... »

De la même façon, chacun de nous est pétri d'un héritage contrasté où on trouve pêle-mêle tout ce qui habite les bas-fonds de l'homme et tout ce qui l'élève en humanité. Notre inconscient en est le dépositaire. Il faut parfois des années pour découvrir les conditionnements comme les richesses enfouies en nos profondeurs depuis notre conception. Mais l'oeuvre de nos vies ne se crée qu'à partir de l'héritage reçu de ceux qui nous ont appelés à l'existence ».

Jacques Musset

S'Approprier l'Evangile selon Matthieu

UNE NOUVELLE GENEALOGIE SPIRITUELLE

Ne jamais désespérer de soi...

« Durant les 20 siècles écoulés, en dépit des gâchis spirituels qui les jalonnent, l'appel de Jésus a été entendu et mis en pratique par des hommes et des femmes qui eux aussi se sont risqués à donner corps d'une manière inédite à l'héritage évangélique et les fruits sont innombrables.

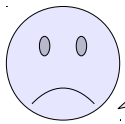
Dans cette nouvelle généalogie on trouve des chrétiens, des croyants d'autres religions, des libres penseurs anti-cléricaux, des agnostiques et des athées, dont le point commun n'est ni la croyance ni l'incroyance mais l'ardente recherche de vérité et d'intégrité, ainsi que le service désintéressé d'autrui, notamment le plus démuné... A la fin de l'évangile selon Matthieu, le fameux texte dit 'du jugement dernier' (Mt 25, 1-46) ne connaît pas d'autre référence pour définir la valeur d'une vie, aux yeux de Dieu. On remarquera que cette référence n'est pas religieuse...

Tous ces êtres sont les descendants spirituels de Jésus et des autres grands éveilleurs qui l'ont précédé ou suivi. »

... ni des autres !

J Musset, op cité

Faisons nous partie de cette généalogie ? Avons nous fait naître, grandir quelque chose, fait fructifier ce qui était bon dans notre héritage familial, culturel, spirituel ? CB



Je voudrais vivre chaque jour
comme le premier

Apprendre à m'aimer
avec les cicatrices et les
blessures de mon passé



Retrouver la nudité
de ma naissance
c'est difficile



Libéré du vain, du faux,
du superflu

RENAÎTRE Conte d'après (Jean 4,1-42) Jésus et la samaritaine

Midi... Elle est en route vers le puits, seule, écrasée de chaleur et de honte, fatiguée de sa vie à l'image de la terre aride, le cœur aussi lourd que les roches du chemin, aussi sec que la poussière qui se glisse entre ses dents, aussi vide que sa cruche. Perdue dans ses pensées amères, elle est bousculée par quelques étrangers qui la croisent, des types de Jérusalem sûrement, à leur accent, des grandes gueules, qui nous traitent de moins que rien et d'hérétiques, nous de Samarie- bah, les hommes !... Pas de chance, au puits, il y en a un autre, assis près du bord, tête baissée, qui a l'air de dessiner sur le sable. Il va lever la tête et la voir : elle les connaît par cœur, les regards des hommes, pleins de désir et de mépris, comme des mains sales... Alors elle se redresse et se cambre, prête à le défier.

Mais voilà qu'il ouvre la bouche et me dit « **Donne moi à boire** » ! D'où il sort celui là ? Il ne connaît donc pas les règles ? On parle pas à une femme, qui plus est une samaritaine, trois fois impure !

Je le lui dis tout net ! il lève les yeux, mais il ne détaille pas mes bijoux, ni la courbe de mes hanches : dans son regard profond comme le puits, frais comme son eau, limpide comme une source, je me vois, oui moi, toute entière !

« **Si tu connaissais ce que Dieu donne et celui qui te demande de l'eau, c'est toi qui me demanderais à boire et je te donnerais de l'eau vive** ». Ses mots coulent, il me parle, il me parle vrai, de l'intérieur de ma vie, c'est fou, et sans me faire la leçon sur mes cinq maris ni sur ma conduite, sans critiquer ma religion ni mon peuple. A lui je sens que je peux tout dire : alors, j'ose parler du fond du cœur et même l'interroger, lui dire ma vérité, ma soif de rompre avec le mensonge, et tout à coup je vois, je la vois, l'eau vive que Dieu à travers lui me donne, l'Amour qui ne me juge pas ! Il m'a offert cette eau et je déborde de joie, je ne peux pas la garder pour moi seule...

Je laisse là ma cruche, près du puits et je cours dans la lumière vers le village. Je n'ai plus peur des voisins, des commérages, du passé ! Tout étincelle, l'air tremble de joie, mon corps est devenu temple, montagne sacrée, puits de justice et de vérité !

ma prière, c'est la soif, le vide de mon cœur qui a pris la forme de Dieu,

ma prière, c'est boire chaque jour la vie gratuite, intarissable

ma prière, c'est la danse de mes pas qui courent la partager

« **Montagnes, bondissez comme des béliers, collines, comme des agneaux devant la face du Dieu de Jacob, qui change le rocher en source et la pierre en fontaine. Que je devienne vivante comme elles,**

pour chanter le Seigneur qui m'a délivrée (Ps 114)

Tu m'as fait remonter du puits de destruction et du fond de la boue tu m'as relevée,

les pieds sur un rocher, tu as affermi mon pas, tu as mis dans ma bouche un chant neuf (Ps 40)

tu me conduis vers les eaux de paix, dans les sentiers de justice, (Ps 23)

Je ne t'abandonnerai plus, toi ma source d'eau vive, je ne creuserai plus de citernes qui craquentent (Jr 2,13).

Je suis l'arbre transplanté dans le jardin d'eau : à chaque saison voici mes fruits, mon feuillage est vivant, tout ce que je donne est bon ! » (Ps 1)

Ma prière, c'est
boire chaque jour
la vie intarissable

Un être nouveau
qui fait naître un monde nouveau

Vivre chaque jour
aussi pleinement que possible.

Je voudrais naître jusqu'à ma fin



Passer des contraintes que je subis
aux décisions que j'assume ?

Naître, c'est oser,
C'est prendre le risque,
C'est quitter la terre ferme,
C'est ne pas savoir à l'avance
Ce qu'il y a devant,
C'est accepter l'inconnu,
L'inattendu,
L'imprévu et la rencontre.



Naître, c'est quitter son abri,
C'est essuyer le vent de face
Et porter le soleil sur son dos.
Naître, c'est avoir trop froid
Et trop chaud.
Naître, c'est n'avoir plus
d'autre maison
Que le passage...

Jean Debruyne

NAÎTRE A L'AUTRE :

L'histoire d'Abraham (Gn 12,1-9) reflète la destinée humaine: contre l'idéologie du même, du terroir, du figé, cet homme, à l'appel de Dieu qui vient déranger son harmonie, accepte de quitter son pays, le ventre matriciel, la maison de ses pères, de passer d'un monde connu au monde extérieur, au monde de l'autre, qui n'est pas encore un monde, juste une promesse à réaliser. Cet acte fondateur de séparation, d'arrachement radical et douloureux, qui implique errance, exode, exils, mais aussi rencontres, échanges, éveil, création, connaissance du Divin, est un acte de foi qui fera naître un peuple.

Pour nous, il rappelle que la vraie vie est dans le dépassement du désir identitaire, l'ouverture à l'inconnu, même si elle dépayse et dérange, que la terre n'est pas une possession mais un chemin où chacun doit rester de passage, même dans le pays que Dieu lui donne, et que la Terre Promise est chaque jour à construire.

Christiane B

d'après le sermon du 15 janvier 2017 (France Culture)

De Brice Demye-pasteur protestant-aumonier national des prisons



Parce que nous vivons les uns avec les autres,
notre naissance est aussi celle des autres

RE-SUSCITER LA DÉMOCRATIE

Pour un printemps citoyen

Hors de la politique officielle qui voudrait nous imposer de nouvelles pratiques plus ou moins déconnectées, différents mouvements citoyens (Notre Dame des Landes, les Indignés, Nuits Debout etc.) font face et réagissent : se développe ainsi ça et là une démocratie en actes qui s'oppose aux pouvoirs bureaucratiques. On constate que la démocratie comme régime 'idéal' de vie politique n'est pas effective, alors que la démocratie comme forme de vie se développe de plus en plus.

La démocratie n'est pas qu'une affaire d'État ; elle doit favoriser, faire naître un meilleur vivre-ensemble dans un climat de justice, d'écoute et de respect de tous.

Partis politiques, technocrates ou même pouvoir ont perdu leur autorité en imposant certains sujets de manière artificielle dans le débat public. De même, les partis ont cessé d'être les écoles de pensée et des lieux d'éducation populaire et citoyenne.

Autant de 'couacs' qui ont remis en cause la démocratie, devenue une valeur dévaluée.

La redémocratisation du système passe donc nécessairement par celle des partis et des dirigeants, car comment prétendre représenter quoi que ce soit ou qui que ce soit, sans fonctionner soi-même démocratiquement ?

Il s'agit maintenant de régénérer, de réinventer, de re-susciter la démocratie, (une des façons de re-susciter l'Évangile, qu'évoquait la dernière AG des PARVIS).

Les initiatives populaires, véritable démocratie en actes, doivent être protégées, encouragées et surtout pas réprimées comme ont pu l'être quelques aides et aidants bénévoles aux migrants. La Démocratie deviendra à ce prix l'espace d'une vraie citoyenneté et un chemin de fraternité.

Françoise R

D'après lecture-analyses de Sandra Laugier, professeure de philosophie à l'université anthéon-sorbonne et de Lisa Lewis de l'association « Démocratie ouverte », co-auteure de « le coup d'état citoyen » 2016 (la Découverte) dans la ligne des colibris de Pierre Rabhi,